

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 48 (1903)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES MANŒUVRES IMPÉRIALES ALLEMANDES en 1903

(De notre envoyé spécial.)

Planche XXXIII.

Après un long intervalle nous sommes revenus en 1903 aux manœuvres à double action de plusieurs corps d'armée, des manœuvres d'armée, comme on dit en France. La Russie a donné l'exemple en 1890; elle fut suivie par la France en 1891, et par l'Autriche-Hongrie en 1893. L'Empire allemand ne s'y est résolu qu'en 1895 où l'on fit venir à la dernière heure deux corps d'armée supplémentaires pour compléter les effectifs engagés. En 1896 et 1897 des fractions d'armées furent créées ayant à leur tête des chefs et des états-majors spécialement désignés. Les manœuvres de 1897 entre autres englobèrent les plus forts effectifs que nous ayons jamais fait manœuvrer dans des exercices de paix, savoir quatre corps d'armée à trois divisions d'infanterie, deux divisions de cavalerie régulièrement composées, et à la fin des manœuvres une troisième division de cavalerie à deux brigades. Cet énorme ensemble forma 114 bataillons d'infanterie, 105 puis 121 escadrons de cavalerie, 111 batteries avec 534 bouches à feu. Un tel spectacle n'avait pas été renouvelé; il est accompagné de trop d'inconvénients et de frais; pour l'instruction des troupes ces grandes concentrations ne sont guère utiles non plus. Il est difficile en outre de trouver des chefs qualifiés sans bouleverser la composition des corps d'armée.